

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.03
 Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 1er Decembre 1885

L'HON. M. CHAPLEAU ET SES ELECTEURS

Un certain nombre d'électeurs influents de St Jérôme, MM. Chas. L. de Martigny, M. D. G. A. Nantel, M. P. P., A. N. Lapiere, J. P. et conseiller, I. H. Leclair, arpenteur, Wm Gauthier, E. Rodier, Louis Labelle, E. G. Gault, marchand, J. P. Simard, Mailhot, commerçant, Wm Fiset, J. P., J. P. Nantel, inspecteur d'écoles, J. L. Boivin, marchand, Louis Pérodeau, marchand, J. H. Matte, ingénieur, Trefflé Côté, marchand, T. Gignou, Jean-Baptiste Labelle, marchand, Charles Laforce, carrossier, P. E. Labelle, marchand, L. Pepin, propriétaire de moulin et conseiller, Louis Labelle, père, cultivateur, A. Beaudry, fabricant, ayant adressé à l'honorable M. Chapleau une lettre collective, dans laquelle ils approuvent sa conduite relativement à la question Riel et lui déclarent de ne rien craindre, qu'ils ne lui tireront pas dans le dos pendant qu'il se bat contre l'ennemi commun, mais que toujours ils attendront ses explications avant de le condamner, l'honorable Secrétaire d'Etat leur a immédiatement répondu.

Ottawa, 27 Nov. 1885.

A Messieurs Chs. DeMartigny, M. D., G. A. Nantel, M. P. P., A. N. Lapiere, J. P., et autres électeurs et citoyens de St Jérôme.

Messieurs, Le témoignage de confiance que vous me donnez dans votre lettre m'est bien précieux, dans les circonstances difficiles que nous traversons, parce qu'il m'honore et surtout parce qu'il me prouve le grand sens politique, le calme et profond sentiment de vrai patriotisme qui distinguent les électeurs du comté de Terrebonne.

Les premiers, vous avez compris que celui qui, depuis vingt ans, a travaillé sans relâche et avec succès, je m'en flâte, dans l'intérêt de la cause nationale, ne pouvait et ne devait pas céder à l'entraînement populaire et à une pression inconsiderée, si générale et si énergique qu'elle fût. Ce n'est pas au milieu de la tempête que le pilote doit abandonner son poste, ni céder à l'effarement de ceux qui lui ont confié leur destinée.

Les premiers, vous avez pensé que l'exagération d'un sentiment noble et grand en lui-même—l'orgueil national—pouvait avoir des conséquences désastreuses pour notre pays, pour nous, la minorité dans la confédération, et surtout pour ceux qui nous suivront, pour l'avenir de notre race.

Votre patriotisme éclairé comprend les leçons de notre histoire et il me donne de beaux exemples à suivre. Lafontaine, Morin, Carlier, ces grands citoyens, ces vrais patriotes, ont eu assez de courage pour se laisser accuser de lâcheté, assez d'amour de la patrie pour se laisser stigmatiser comme traîtres, lorsque leurs efforts assuraient les destinées du pays. J'ai voulu suivre leurs traces.

J'ai cru, en mon âme et conscience, que l'avenir de notre nationalité serait mis en péril si nous cédions aux sollicitations de ceux qui nous pressaient de rompre violemment avec nos collègues. Cette rupture entraînait l'isolement de notre race; l'isolement engendrait l'antagonisme, la lutte, la guerre de races, la pire de toutes.

Que d'autres vous poussent à ces excès, vous ne me verrez jamais vous précher d'aussi dangereuses doctrines.

Votre démarche, en démontrant une heureuse communauté d'idées

et de sentiments entre les électeurs et leur représentant, me donne plus de force pour accomplir mon devoir jusqu'au bout, quelque pénible que soit la route.

Nous avons travaillé ensemble dix-huit ans, avec honneur, avec profit pour tous. Allons-nous briser, dans un moment d'excitation, ces liens puissants d'affection, d'estime et de confiance? Non, vous ne commetrez pas cette faute, vous resterez calmes; rien ne vous pressera à une décision que vous pourriez regretter plus tard.

J'aurai occasion, avant longtemps, de vous soumettre un exposé franc et loyal de ma conduite. Vous l'examinerez à loisir et vous en jugerez avec le calme, la droiture et le sentiment élevé du patriotisme que vous n'avez cessé de montrer dans vos actes, depuis que j'ai l'honneur de vous servir comme votre représentant en Chambre.

Veillez, Messieurs, faire connaître à vos collègues et accepter vous mêmes, l'expression de mon entier dévouement, et me croire, Votre très humble et obéissant serviteur, J. A. CHAPLEAU.

LE PARTI NATIONAL

Le parti national est toujours à l'état embryonnaire; son programme ne compte encore qu'un seul article: renverser le gouvernement conservateur et se mettre à sa place.

Il faut convenir que ceux qui se rallient à la nouvelle organisation politique, sans exiger d'autres garanties que celles contenues dans ce maigre exposé de principes, joignent, être pour le moins des gens fort peu difficiles.

Croient-ils vraiment, en effet, à la sincérité des nouveaux maîtres qu'ils se donnent. Ils sont alors, ou complètement étrangers à l'histoire de notre pays durant les dernières quarante années, ou ils n'ont pas s'achant pas découvrir, chez le soi-disant agneau d'aujourd'hui, un loup qui les a déjà bien souvent trompés.

Sont-ils convaincus, au contraire, que seules l'ambition et les rancunes personnelles ont occasionné les accomplissements scandaleux dont chacun est le témoin stupéfait à l'heure qu'il est! Ils deviennent des personnages de mauvaise foi, ne s'occupant que fort peu de l'intérêt public et beaucoup par contre de leur fortune privée; ils ne représentent plus qu'un ramassis de déclassés, de spéculateurs affamés, de vulgaires ambitieux, ne parlant patriotisme et nationalité qu'à l'exemple du filou qui prêche la vertu et le respect du bien d'autrui à la victime qu'il détousse.

Pour notre part, nous aurions compris les avantages d'une grande alliance désintéressée de tous ceux qui croient qu'au-dessus de l'Etat il y a l'Eglise, ce phare lumineux appelé à éclairer la marche des sociétés comme celle des individus; de tous ceux qui veulent part égale et justice pour tous dans ce vaste Dominion du Canada, notre beau et glorieux pays; de tous ceux qui, sans rien révolutionner, sans rien bouleverser, dans le calme et la paix, se seraient déclarés prêts à entreprendre une lutte constitutionnelle et légale, une lutte vraiment patriotique, dans le but de ne jamais laisser entamer les prérogatives et les droits de notre race, tout en respectant scrupuleusement ceux des nationalités étrangères à côté desquelles nous sommes appelés à vivre.

Mais, que nous a-t-on présenté au lieu de cela? Que nous offre-t-on aujourd'hui encore? Une alliance avec des hommes dont le passé scandaleux et taré fait trop aisément prévoir l'avenir peu enviable! Une alliance avec un parti qui fut toujours inhabile et malhonnête, au pouvoir comme dans l'opposition! Une alliance avec les grils d'Ontario, qui, depuis bientôt près d'un demi-siècle, livrent une guerre acharnée à ce qu'ils appellent la *French Domination*; qui, depuis 1878 particulièrement, ont combattu sir John A. Macdonald et ses collègues anglais, en nous accusant, nous Canadiens-Français, de prendre la part du lion dans le patronage et les deniers publics; qui, en 1872, offraient \$5,000 pour la tête de l'homme dont nous déplorons la mort; qui n'ont cessé enfin que tout dernièrement de faire un crime au parti tory et à son chef d'avoir permis alors à Riel d'échapper aux mains de leurs sicaires et de s'enfuir aux Etats-Unis.

Voici les alliés que l'on veut nous imposer? Eh bien! Libre aux naïfs de se mettre aux crochets de tels hommes; pour nous, nous ne voulons avoir rien de commun avec eux, nous les répudions et nous ne cesserons de crier à nos compatriotes de se tenir en garde contre le nouvel alliage politique, qui n'a qu'un but: préconiser le parti libéral; qui n'aura qu'une conséquence: diminuer le prestige et l'influence de notre race.

AU FREE PRESS

Le *Free Press* ment audacieusement et sciemment, lorsqu'il dit, dans son numéro d'hier, que le "Cercle Lafontaine" est entièrement composé de conservateurs à l'emploi du gouvernement, et s'est rendu auprès des ministres canadiens-français pour avoir des explications sur leur conduite dans l'affaire Riel.

Nous sommes l'organe grit de la rue Elgin ou de prouver ces assertions ou de déclarer qu'il a voulu tromper ses lecteurs.

LES FAITS DU JOUR

Sir Leonard Tilley écrit à un ami que sa santé s'améliore de jour en jour.

La ville de Savannah a été en grande partie détruite par un incendie.

M. Burbridge, député-ministre de la Justice, est arrivé à Ottawa, retour d'Angleterre.

Sa Grandeur Mgr Cameron est parti pour Montréal, après avoir passé quelques jours dans la capitale.

Il était accompagné de M. l'abbé O'Donnell, curé de Saint-Denis.

Plusieurs des journaux libéraux d'Ontario applaudissent à l'exécution de Riel, notamment le *Reform Press*, de Dunnville, l'*Embryo Courier*, le *Mitchell Recorder*, le *Warton Echo*, le *Renfrew Mercury*.

Il est entendu que l'honorable J. A. Chapleau se rendra prochainement à New York pour avoir

une entrevue avec son médecin. L'honorable Secrétaire d'Etat est encore sous traitement, en effet, malgré qu'il soit parfaitement rétabli.

A LOUER

Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix modérés. S'adresser au magasin de la Boule Verte au coin des rues Dalhousie et St-Patrice.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LE 30 NOVEMBRE 1885. Encore une pièce du plus puissant intérêt, montée à grands frais, le drame le plus populaire de notre époque:

MONTE CRISTO!

Ouvrage admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas. La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont fabriques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinares - - 20 et 15c. Sièges réservés - - 50 et 30c.

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

BESOINS

DE M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes. MES BESOINS sont nombreux. MES BESOINS sont urgents.

- 10 - Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
- 20 - J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
- 30 - Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar qu'ils auront versé à ma caisse, 39 rue Sparks.
- 40 - Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

L'HIVER! L'HIVER!

J. COTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 128, Rue Rideau.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX

TOUT DOIT ETRE VENDU Avant l'inventaire, et l'on ne regarde pas aux prix.

300 Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.,

Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est délivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de Salles—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède. Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIE, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent. La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.



GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886. CINQUANTE-QUATRE MILLE PIECES RESERVEES POUR LE CANADA. Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDUSTRIE qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été formée pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Prusse. HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Mais si Mme de Civray n'avait point reconnu l'héroïque créature, le regard du comte venait de percer la voile qui la déroba à ses regards, et il s'écria d'une voix brisée : —Jeanne ! oh ! Jeanne.

XXIII

VIVE LE ROI !

Jeanne était seule dans sa chambre, debout près d'une table sur laquelle s'étaient entassés des rubans, des bijoux et des fleurs. Une robe blanche de linon, un ample fichu de dentelle, une baigneuse de malines encombraient un fauteuil. La pâleur de Jeanne était si grande, que si on l'avait vue immobile, étendue sur un lit funèbre, cette pâleur n'eût été ni plus mate ni plus effrayante.

A quoi pensait-elle, perdue dans une rêverie dont il semblait qu'aucun bruit ne fût capable de la tirer ? Quel abîme de douleur sondait cette vaillante et douce créature qui venait de vider un calice si amer. A voir les objets dont elle était entourée, on aurait pu croire qu'elle devait se rendre à une fête, mais en observant l'expression de son visage, on se demandait si ce n'était pas à un terrible sacrifice qu'elle allait se rendre dans quelques instants. La vie paraissait suspendue en elle, ou plutôt, elle se trouvait transportée dans une vie spéciale, anéantissant ses forces physiques et doublant la puissance des facultés de son âme.

Tout à coup l'horloge sonna. Ce timbre, faible, doux, argentin, galvanisa Jeanne que les bruits de la maison n'avaient pu arracher à sa rêverie. Elle fixa des yeux presque hagards sur ce cadran, et murmura d'une voix faible comme un soupir : —Il le faut !

Alors roidissant sa volonté, elle releva la tête, fit quelques pas dans la chambre et commença lentement à se déshabiller. Un à un, avec une lenteur automatique elle enleva ses vêtements noirs, puis, avec la même lenteur, mais accompagnée de quelque chose de plus solennel, dans les gestes, de plus désespéré dans l'expression de la physionomie, elle revêtit la robe blanche, noua autour de la taille ce fichu de linon, et posa, sur sa belle chevelure ondulée, le bonnet aux plus amples dents des dentelles vinrent accompagner son beau visage. Prenant ensuite un bouquet de fleurs d'orange, elle l'agrafa à son corsage, le respira avec une joie mélancolique, puis elle effleura ses paupières de ses doigts tremblants. A ce moment, peut-être disait-elle adieu au dernier, au plus pur de ses rêves.

Jeanne était prête. Quand elle se regarda dans la glace, elle sourit, d'un sourire navrant, puis elle quitta sa chambre et traversant les deux pièces, qui la séparaient du salon, elle y entra. La citoyenne Fouquier-Tinville, et ses enfants, s'y trouvaient et semblaient l'attendre. La femme de l'Accusateur public se leva et alla vers elle, les enfants l'embrassèrent.

—Alors seulement Marcus s'approcha. Une violente émotion l'agitait. Des flammes jaillissaient

de ses grands yeux noirs. —Enfin ! dit-il. —Suis-je donc en retard ? demanda Jeanne.

—Non ! non ! mais vous comprenez non impatience. —Je sais, dit Jeanne, je sais. —Il se fait tard, reprit Marcus ; venez, si nous tardions davantage, nous pourrions courir le risque de ne plus trouver l'officier municipal.

—Je vous suis, répondit Jeanne. Elle se tourna vers son ancienne maîtresse, et lui dit avec une dignité dont celle-ci parut surprise :

—Adieu, madame, les événements suivent une marche si rapide que nous ne nous reverrons sans doute jamais. Vous avez été bonne pour moi, et je prierais pour vous... —Mais Jeanne, ton mari reste le secrétaire de Fouquier. Au lieu d'être mon officieuse, tu deviendrais mon amie, et je t'avoue que j'aimerais mieux cela ; je ne crois pas me tromper en affirmant que jamais tu n'as été faite pour servir. En veux-tu la raison ? Tu es trop parfaite pour ton état.

—J'ai rempli mon devoir, voilà tout, répondit la jeune fille, encore une fois, adieu. —Jeanne, dit Marcus, il manque quelque chose à votre parure —Quoi donc ? demanda la jeune fille ; les bijoux que vous m'avez envoyés... Je les réserve pour plus tard... —Non, Jeanne, pas seulement cela, mais une ceinture tricolore sans laquelle pas une parure ne semble complète aujourd'hui.

—En effet, dit la citoyenne Fouquier, mais cette oubli est facile à réparer... Elle dénoua le large ruban qui lui ceignait la taille, et voulut l'attacher à celle de Jeanne. Celle-ci se recula brusquement, avec une sorte d'effroi. —Non ! non ! fit-il en avançant les mains comme si elle eût eu peur que le contact de ce ruban l'eût souillée, soyez tranquille, ce soir, il y aura du rouge sur ma robe... Venez, Marcus.

Le jeune homme tenta de saisir la main de sa fiancée, mais avec une sorte de hâte farouche, la jeune fille le précéda dans le couloir, descendit l'escalier, et se trouva dans la rue. —Ne prenez-vous point mon bras ? demanda-t-il.

—Plus tard, répondit Jeanne Raimbaud. —Plus tard ! plus tard ! répéta Marcus d'une voix agitée, et m'apprendrez-vous aussi quand vous m'aimerez, Jeanne ? La jeune fille fixa sur lui un regard clair : —Ceci n'est point dans nos conventions, répondit-elle. Nous avons tous deux fait un marché, et pour mon compte, je l'exécute ponctuellement. Marcus, vous avez acheté ma main au prix de la vie d'Henri de Civray et de sa famille ; je vous suis chez l'officier municipal chargé d'unir les époux ; vous dois-je davantage ? Non. Avez-vous espéré plus ? Je l'ignore, mais dans ce cas vous auriez eu tort.

Une crispation passa sur le visage de Marcus, cependant il reprit avec douceur : —Oui, j'ai tort de vous demander, aujourd'hui, ce que je dois seulement m'efforcer de conquérir. Quand je serai votre mari, je vous forcerai bien à m'aimer.

Un soupir fut l'unique réponse de Jeanne.

(A suivre)

Livres de Méditations pour le mois de novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, l'Œuvre-Ouvert, Douleur se Passion, l'Âme sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts, chez N. A. Savard.

"J'ai souffert" De toutes les maux imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles et suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Backner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'arthrite, d'ostéomyélite pendant près de deux ans. Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien ! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède : Quiconque ! serait désireux d'avoir plus de détails sur ce médicament peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, la débilité des nerfs, l'arriver Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien ! Que j'aie autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement malade et incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'embouppante. Je reçois des compliments les uns après les autres et ils sont dus aux Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, 414 1/2 10th Street, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette d'anche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

SOUFFRIR-VOUS DE MALADIES DES REINS ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du District de Columbia. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

SOUFFRIR-VOUS DE LA MALADIE DE BRIGHT ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

SOUFFRIR-VOUS DE LA DIABÉTÈ ? "Le Kidney Wort" m'a ramené le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Baiou, Moncton, N. B.

SOUFFRIR-VOUS DE MALADIES DU FOIE ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Gates National, N.Y.

SOUFFRIR-VOUS DE DOULEURS D'ANS ? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais ni lever, ni marcher, ni me reposer. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

SOUFFRIR-VOUS DE MALADIES DES REINS ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

SOUFFRIR-VOUS DE LA CONSTIPATION ? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant sept ans. Nelson Farrehill, St-Alban, Vt.

SOUFFRIR-VOUS DE LA MALARIÉ ? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

ÉTES-VOUS BILIEUX ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

SOUFFRIR-VOUS DES HÉMORRHOÏDES ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'un dérangement des hémorhoides qui coulaient. Le Dr. W. G. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Gaither, St. Albans, Pa.

ÉTES-VOUS TORTURÉ PAR LE RHUMATISME ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

AUX FEMMES QUI SONT MALADES ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

SI VOUS VEULEZ CHASSER LA MALADIE ET JOUIR D'UNE BONNE SANTÉ Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, et l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures, et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES REINS ET AUTRES MÉDECINES CELESTES POUR LES CHEVAUX AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coups des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada (pour les officiers), ne se trouvent que chez M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article véridique chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM, Agents et Vendeurs de Liqueurs ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

DR ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, mai

VERITABLE ELIXIR DU D' GUILLIÉ Tonique Anti-Blaireux et Anti-Bileux Préparé par PAUL GAGÉ, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS L'ELIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques, efficace contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Goutteuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Chroniques. Se délier des Contrefaçons. Exiger le V^{er} V^{er} ELIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGÉ et la Brochure: Traité de l'Origine des Blaïres, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec: D^r Ed. F. ORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PIL — LES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-BLAÏREUX DU D' GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés des purgatives toniques et dépuratives de cet Elixir.

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Essence d'Oranges amères. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMÉUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS. Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Union. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

O. QUILLET & Co COGNAC La Maison accepte des Agents sérieux EXPOSITION DE PARIS 1875 GRAND PRIX D'HONNEUR Par la FOUDEUR du D' CLÉRY Démonstrateurs à Québec: D^r Ed. F. ORIN

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Recorrespondance à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m. Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chariot locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76^{me} méridien. D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. OTTAWA, 22 août 1884. MAGASIN DE G. OS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gattier, St. Julien, Sauternes, Brisson, Ayala, Chateau-Lafite, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curaçao, Morasco, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en carreau. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

CONTRAT DES MALLES. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1^{er} Janvier prochain. Le transport devra se faire dans une voiture convenable. Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St-Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à St-Jovite. Elles quitteront St-Jovite à 12.30 p.m. pour être arrivées à la malle de St. Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ. Des avis imprimés contenant des conditions amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St-Jovite. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, Ottawa, 25 oct. 1885

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano à Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commencements. 13 octobre 1885—14.

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre d'un plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la mala die, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à des expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux ; genreurinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatrophie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARQUEVOU vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié. Toute correspondance confidentielle toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 Jan

LETRE ENCYCLIQUE DE N. T. S. P. LEON XIII

PAPE PAR LA PROVIDENCE DIVINE Sur la constitution chretienne ne des Etats

(Suite et fin.)

C'est cette maniere d'agir, pour tant si raisonnable et si sage, qui est discreditee en ce temps ou les Etats non-seulement refusent de se conformer aux principes de la philosophie chretienne, mais paraissent vouloir s'en eloigner chaque jour davantage.

Ainsi fut-il fait aux premiers ages de l'Eglise. Rien n'etait plus eloigne des maximes et des mœurs de l'Evangile que les maximes et les mœurs des païens; on voyait toutefois les chretiens incorruptibles en pleine superstition et toujours semblables à eux-mêmes, entrant couragement par la porte d'un accès.

Si donc dans ses conjectures difficiles les catholiques Nous écoutent, comme c'est leur devoir, ils sauront exactement quels sont les devoirs de chacun tant en "theorie" qu'en "pratique".

(27) Jean VIII, 34.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. (28) Tertul. Apolog. n. 37. (29) Act. XX, 28.

cune part aux affaires publiques serait aussi reprehensible que de n'apporter à l'utilité commune, ni soin ni concours: d'autant plus que les catholiques, en vertu même de la doctrine qu'ils professent sont obligés de remplir ce devoir en toute intégrité et conscience.

Il n'est pas permis non plus d'avoir deux manières de se conduire, l'une en particulier, l'autre en public, de façon à respecter l'autorité de l'Eglise dans sa vie privée et à la rejeter dans sa vie publique; ce serait là altier ensemble le bien et le mal et mettre l'homme en lutte avec lui-même, quand au contraire il doit toujours être conséquent et ne s'écarter en aucun genre de vie ou d'affaires de la vertu chretienne.

Il n'est pas permis non plus d'avoir deux manières de se conduire, l'une en particulier, l'autre en public, de façon à respecter l'autorité de l'Eglise dans sa vie privée et à la rejeter dans sa vie publique; ce serait là altier ensemble le bien et le mal et mettre l'homme en lutte avec lui-même, quand au contraire il doit toujours être conséquent et ne s'écarter en aucun genre de vie ou d'affaires de la vertu chretienne.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de nos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

(28) Tertul. Apolog. n. 37. (29) Act. XX, 28.

Il n'est pas permis non plus d'avoir deux manières de se conduire, l'une en particulier, l'autre en public, de façon à respecter l'autorité de l'Eglise dans sa vie privée et à la rejeter dans sa vie publique; ce serait là altier ensemble le bien et le mal et mettre l'homme en lutte avec lui-même, quand au contraire il doit toujours être conséquent et ne s'écarter en aucun genre de vie ou d'affaires de la vertu chretienne.

Il n'est pas permis non plus d'avoir deux manières de se conduire, l'une en particulier, l'autre en public, de façon à respecter l'autorité de l'Eglise dans sa vie privée et à la rejeter dans sa vie publique; ce serait là altier ensemble le bien et le mal et mettre l'homme en lutte avec lui-même, quand au contraire il doit toujours être conséquent et ne s'écarter en aucun genre de vie ou d'affaires de la vertu chretienne.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de nos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de nos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

(28) Tertul. Apolog. n. 37. (29) Act. XX, 28.

LA TOMBOLA

Hier soir, M. Octave Dionne s'est dit qu'il gagnerait la tombola pour la St Antoine, et il a fait ainsi qu'il se l'était promis. Mais il lui a fallu acheter bon nombre de billets, pour réussir à avoir le 18 requis.

UN AMI DE LA TOMBOLA. 1er Déc. 1885.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y aura réunion du Club Dramatique de l'Institut demain soir. Avis à toutes les parties intéressées.

On a découvert une veine de phosphate, en creusant des canaux d'égoûts dans la rue Cooper, colline Ashburham.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez McDonell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

MM. Perley et Pattee et M. J. R. Booth ont congédié les employés de leurs scieries samedi dernier.

Sa Grandeur Mgr Duhamel doit visiter, ce soir, l'Union St Joseph de cette ville. Tous les sociétaires sont priés de se rendre à la démonstration.

Il continue d'y avoir foule cha que soir autour des tables de loterie de la Tombola de la salle Ste Anne. C'est que l'on rencontre là de bons passe-temps, et que chacun peut gagner de \$2 à \$20 plusieurs fois durant la même veillée, en ne dépensant que quelques cents. Qu'on se le dise.

Ceux qui ont visité la tombola à la salle Ste Anne sont unanimes à reconnaître que la table des rafraichissements est chargée des choses les plus appétissantes qui soient au monde, et est servie avec une grâce et une amabilité incomparables.

Nous avons assisté hier soir, au Théâtre Royal, à la première représentation de "Monte Cristo", drame tiré de l'un des meilleurs romans d'Alexandre Dumas.

La pièce est admirablement interprétée, et les décors, les costumes, les mises en-scène sont d'un naturel saisissant et d'une grande richesse.

M. Gimour est incomparable dans son rôle d'Edmond Dantès d'abord, de l'abbé Bussoni ensuite, et enfin de Monte Cristo.

Nous ne saurions trop recommander à tout le monde de faire une visite au Théâtre Royal cette semaine.

Huitres à tres bon marche, venant d'être reçues chez McDonell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

COUR DE POLICE (Présidence du juge O'Gara) Ottawa le 1er décembre.

James McAdams, ivresse, acquitté. A. Raymond, désordre sur la rue, cause remise à mercredi.

AVIS SPECIAUX Huitres monstres!—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir.

Le STOCK de BANQUEROUTE DE L. L. A. Crison, Acheté à 47 1/2 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement. Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné —AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an.

1000 lbs de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A Savard à 14 cts. la livre.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui.

Si vous craignez de devenir constipé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

DIAMOND DYES Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

MARCHE D'OTTAWA 30 novembre 1885

FARINES Farine No 1 par baril \$ 4 50 à 4 75 Farine forte de boulangers \$ 4 75 à 5 00

GRAINS Blé, le minot \$ 85 à 87 Avoine \$ 30 à 00 Blé d'inde \$ 0 75 à 0 80

LÉGUMES Patates, la poche \$ 45 à 50 Navets, le sac \$ 40 à 00 Betteraves le paquet \$ 3 à 00

VIANDES Bœuf, les 100 livres \$ 4 75 à 5 75 Lard \$ 6 00 à 6 50

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MAILLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.) portant la suscription "Soumission pour Sacs de Maille"

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES